

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Kafkaïen

Par Kader Bakou

N'attendez plus le «printemps arabe», il est déjà venu. Il a même triomphé en Algérie. Les plus grandes victoires sont celles de l'esprit et le «printemps arabe» a changé la mentalité et la culture des Algériens. Il a aussi définitivement assuré la généralisation de la langue arabe et il ne reste pratiquement que sur les banderoles des stades de football ou le français résiste encore. Maintenant, même des «berbéristes» de longue date rejettent l'existence d'une spécificité ou «exception culturelle» algérienne et soulignent «l'unité du destin de la nation arabe».

Le «printemps arabe» a donné un second souffle à l'islamisme en perte de vitesse sur les plans idéologique et politique.

L'Algérien autrefois ouvert sur l'universalisme et les autres cultures a changé. L'Algérien aujourd'hui a changé d'état d'esprit et ne parle que de problèmes et de malheurs.

«Le printemps arabe» a beaucoup coûté à l'Algérie (en grèves, émeutes, fermeture des routes, etc.) et bouffé un argent fou, jeté par les fenêtres, alors qu'il aurait pu servir aux financements productifs. Les dommages collatéraux du «printemps arabe» sont certainement énormes, en manque à gagner pour le pays. Il a également bien joué son rôle d'épouvantail face aux éventuels investisseurs.

Ceux qui ont bloqué les choses sur le plan politique, les adeptes du statu quo, portent une grande responsabilité dans cette situation «kafkaïenne».

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

KAMEL DAOUD REPORTE SA CONFÉRENCE À TIZI-OUZOU ET DÉCLARE : «Ce n'est pas une remise en cause de mon engagement»

La conférence de Kamel Daoud prévue dimanche à l'université de Tizi-Ouzou a été reportée, et non annulée par l'auteur.

Contrairement à l'information qui a tenacement circulé sur la Toile et sur certains médias électroniques, cette rencontre n'a pas été annulée suite à des menaces de mort qu'aurait reçues l'écrivain.

L'affaire Kamel Daoud n'est pas près de s'apaiser. Après l'appel au meurtre lancé par le prédicateur salafiste Abdelfettah Hamadache, l'écrivain a fait l'objet d'une vague de solidarité à l'échelle nationale et internationale mais l'anathème ne tardera pas à reprendre de plus bel. Au lendemain de la marche anti-Charlie Hebdo à Alger où de nombreux manifestants ont scandé des slogans faisant clairement l'apologie de l'attentat terroriste qui a coûté la vie à dix-sept personnes à Paris, l'auteur s'est exprimé sur son compte Facebook en y voyant les signes d'une inconscience et d'une



Photos : D.R.

amnésie longtemps cultivée chez la jeunesse algérienne : «Un demi-siècle après l'indépendance, on a produit des générations de haine, d'imbéciles, d'intégristes et d'émeutiers. Cap sur le califat et le FIS-bis.» Et de souligner la néfaste influence exercée par certains médias conservateurs sur l'opinion publique, dans l'absence totale de l'Etat et des valeurs républicaines.

Depuis ce post, l'écrivain reçoit chaque jour «des messages d'insulte» dont certains sont clairement menaçants, nous dit Kamel Daoud, joint par téléphone.

C'est donc dans ce contexte que l'auteur de *Meursault, contre-enquête* a décidé de reporter la conférence prévue dimanche à l'université de Tizi-Ouzou : «Je n'ai jamais parlé d'annulation. J'ai contacté les

organisateurs pour leur expliquer que la pression est trop intense en ce moment et que je préférerais laisser les choses se tasser pour pouvoir rencontrer mes lecteurs dans un climat plus ou moins sain.»

Daoud dément, par ailleurs, l'information selon laquelle il aurait reçu des menaces spécifiquement liées à cette conférence. Seulement, précise-t-il, «la recrudescence de la violence à mon égard commence par avoir raison de mon énergie. ça ne s'arrête vraiment pas depuis un mois. J'ai besoin de prendre du recul, de changer d'air, mais cela ne signifie absolument pas une remise en cause de mon engagement. Les islamistes et leurs suiveurs ne me font pas peur. Je n'ai ni l'intention de quitter l'Algérie ni d'abandonner mes convictions. Si je m'absente quelques semaines, ce n'est

que pour mieux revenir». L'auteur nous a, par ailleurs, communiqué le contenu de certains messages reçus, dont la grossièreté n'a d'égale que la violence extrême du propos, versets coraniques à l'appui ! Plusieurs de ses correspondants l'ont même défié de venir dans telle ou telle ville algérienne où ils menacent de l'accueillir à la force du poing mais aucun de ces messages ne concerne sa conférence à Tizi-Ouzou.

Pour rappel, le premier roman de Kamel Daoud *Meursault, contre-enquête* a provoqué une véritable avalanche en Algérie, non pas en rapport avec sa qualité littéraire, mais surtout en raison des interventions de l'auteur dans les médias et surtout de ses opinions exprimées dans ses chroniques au *Quotidien d'Oran*.

Sarah H.

CINÉMA

Adem Messili, une graine de star

C'est un tout jeune comédien, avec un look de jeune premier ! Adem Messili né il y a à peine 16 printemps à Alger, a déjà joué dans plusieurs productions télévisuelles. Au mois de Ramadhan dernier, les téléspectateurs l'ont vu dans le rôle d'un élève dans la série TV «La Classe» réalisée par Djaâfar Gacem. En 2012, il était également élève chez le prof Hamid Achouri, dans un épisode de la série *Café Mimoun* du même réalisateur. Adem Messili est surtout connu pour avoir interprété le rôle principal dans le film *Titi* réalisé par le chanteur, compo-

siteur et comédien Khaled Barakat. Dans ce long métrage cinématographique dont l'avant-première a eu lieu en octobre 2013 à la salle Ibn Zeydoun à Alger, il incarne une sorte de petit poucet perdu dans la jungle urbaine.

Encore enfant, Adem Messili rêvait de devenir acteur. Il avait comme voisin à Bouzaréah le comédien Mohamed Adjaïmi qu'il admire beaucoup.

«Un jour, je me suis dit : pourquoi pas moi ?» nous a-t-il expliqué au sujet de son choix pour le métier de comédien. Quelque temps plus tard, il va participer à un casting pour le

feuilleton sur la vie et le parcours de Aïssat Idir. L'essai est concluant. Mais à cause de ses études, Adem Messili n'a pas beaucoup de temps pour participer aux longs tournages et se contentera d'un rôle de figurant. Ce premier pas au petit écran sera suivi pas d'autres, notamment dans la série *Saâd El Gat*.

Le «look» et les qualités de Messili lui permettent d'interpréter différents rôles et personnages d'Algériens et aussi d'Européens. Mais, il garde les pieds sur terre et essaye de s'améliorer avec le temps et de se préparer pour des futurs rôles d'adultes, différents de

ceux qu'il a incarnés jusqu'à aujourd'hui.

Mustapha Laribi, Malika Belbey et l'Américain Leonardo DiCaprio font partie des acteurs préférés de Adem Messili. Le jeune comédien estime que le domaine du cinéma est «bien».

Comme tout métier, celui de comédien a ses avantages et ses inconvénients. Ce métier, souligne-t-il encore, permet de rencontrer des gens d'horizons divers et d'apprendre et de se perfectionner au contact de grands comédiens.

Adem Messili, une graine de star !

Kader B.



Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU

Mardi 27 janvier à 14h : Concert de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Mercredi 28 janvier à 19h : Concert de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider.

SALLE IBN KHALDOUN (12, RUE DOCTEUR-SAÂDANE, ALGER-CENTRE)

Jeudi 29 janvier à 20h : Concert de musique andalouse, avec l'association Mezghena.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 7 février : Exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Azougli.

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL SOFITEL (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier : Exposition «Ambre et Lumières» de l'artiste Abderrahmane Kahlane.

JARDIN D'ESSAI (EL-HAMMA, ALGER)

Samedi 31 janvier à 13h30 : Concert des groupes rap Genoxy et Urban Salam.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO NATIONALE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

Jeudi 29 janvier à 19h : L'ambassade d'Espagne, l'Institut Cervantès d'Alger et la Radio algérienne organisent un concert du groupe Zoobazar. L'accès au concert est sur

invitation. Les invitations sont disponibles au niveau de la réception de l'Institut Cervantès d'Alger.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN D. ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au mois de mars 2015 : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 janvier 2015 (sauf le 25 janvier) : En partenariat avec l'AARC, projection du film *L'Héroïne* de Cherif Aggoun, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2015 : 6^e Festival international d'art contemporain.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2015 : 7^e édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)

Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN

Cours de langue italienne, inscription ouverte : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information :

Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91